

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Gestes noirs

Guido Llinás (1923-2005)

08.10.2026

**Guido Llinás (Guido Llinás
Quintáns, dit) (1923-2005)**

Soldier NY

1981

Technique mixte sur toile

Signée et datée en bas à droite

35,5 x 43 cm

Prix conseillé

4 000 euros

Prix Love&Collect

3 600 euros



VIEW

d soldier and

Eisenhower and Wins

Réalisée à New York à l'occasion d'un voyage en 1981, cette œuvre composite intègre comme chaque fois chez Guido Llinás un papier local – une coupure de presse d'où surgit le mot soldier.

Gestes noirs

Guido Llinás (1923-2005)

Réalisée à New York à l'occasion d'un voyage en 1981 (sans doute sur le chemin de la Coral Gables Branch Library de Miami, où il bénéficie la même année d'une exposition personnelle), cette œuvre composite intègre comme chaque fois chez Guido Llinás un papier local – une coupure de presse d'où surgit le mot *soldier*.

Le choix du support éclaire le sens de l'œuvre : il s'agit en effet d'une recension, dans le Washington Post du 17 mai 1981, de la publication de The Eisenhower Diaries par Robert H. Ferrell. L'article comme l'ouvrage examinent la vie, la carrière et le caractère de Dwight D. Eisenhower à travers ses carnets intimes, insistant notamment sur son sens du devoir et son entrée ultérieure en politique, guidé non par une ambition personnelle, mais comme une réponse impérieuse à un appel supérieur du devoir.

Or la perception française et cubaine de l'administration Eisenhower diffère alors sensiblement. L'administration Eisenhower a en effet transformé Cuba d'allié économique majeur en un adversaire frontal de la guerre froide. Face aux nationalisations de Castro et au rapprochement de l'île avec l'Union soviétique, le président américain a choisi la méthode forte en sabrant le quota sucrier cubain avant de décréter un embargo commercial dès octobre 1960. En secret, Eisenhower chargeait parallèlement la CIA de financer et d'entraîner des exilés cubains pour renverser le régime par les armes, une initiative qu'il légua à Kennedy pour la future expédition de la Baie des Cochons. Finalement, en janvier 1961, Washington rompt définitivement ses relations diplomatiques avec La Havane, figeant pour des décennies un conflit bilatéral majeur.

Cette confrontation historique suscite des interprétations radicalement différentes entre la mémoire cubaine et l'analyse française. À Cuba, l'action d'Eisenhower est perçue comme une agression impérialiste pure et simple, menée par une superpuissance arrogante voulant punir la souveraineté retrouvée de son peuple. À l'inverse, la France de l'époque, alors dirigée par Charles de Gaulle, observe la situation à travers le prisme géopolitique global de la guerre froide. La diplomatie française craint surtout qu'une réaction américaine excessive dans les Caraïbes ne provoque une escalade nucléaire incontrôlable avec Moscou. Parallèlement, une partie des intellectuels français de gauche idéalisait la révolution castriste naissante, en tant qu'élan émancipateur, face à la dictature de Batista comme aux calculs cyniques de Washington.

Gestes noirs

Guido Llinás (1923-2005)

De son côté, Llinás, pionnier afro-cubain de l'abstraction et cofondateur du groupe d'avant-garde *Los Once*, s'est d'abord opposé à la dictature de Batista en organisant une *Anti-Biennale* en 1954. Bien qu'initialement soutenu par une bourse du gouvernement révolutionnaire en 1959, il s'est rapidement heurté au durcissement de la politique culturelle de Castro. Le nouveau régime condamnait l'art abstrait, le jugeant trop individualiste, bourgeois et inutile au peuple. Face à cette *soviétisation* de la culture, doublée de la dissolution forcée des sociétés afro-cubaines autonomes, Llinás a choisi l'exil définitif à Paris en 1963 pour préserver sa liberté de création.

C'est dans cet élan qu'il convient d'envisager sa célèbre série de *Peintures Noires*, qui furent à l'honneur de l'exposition du Centre Pompidou *Paris Noir* et figurent désormais dans les collections du musée. Initiée dès son exil à Paris en 1964, les *Pinturas Negras* ont recours au noir non pas comme une absence, mais comme une couleur architecturale, dense et énergisante. Au cœur de cette matière sombre, l'artiste intègre par fragmentation et superposition les signes de l'écriture Abakua, une société secrète rituelle afro-cubaine originaire du Nigeria. En 1961, alors qu'il s'apprêtait à prendre la direction d'un futur institut de recherche (l'Institut d'ethnologie et de folklore), l'anthropologue et musicologue Argeliers León avait en effet missionné Llinás pour parcourir les rues de La Havane et y relever, copier et collecter les signes graphiques *abakuá* là où ils étaient tracés clandestinement : sur les murs de la ville, les portes des maisons et les entrées des sanctuaires rituels.

Ces symboles graphiques sacrés, historiquement appelés *anaforuana*, servaient à l'origine à tracer des frontières rituelles et à invoquer les ancêtres. Llinás détourne et déconstruit ces codes ésotériques pour les fusionner avec la gestualité de l'Action Painting, qu'il a découverte à New York. En faisant resurgir ces tracés sous les couches épaisses de peinture, l'œuvre devient un palimpseste mémoriel puissant. Cette hybridation esthétique unique célèbre l'identité de l'Atlantique noir tout en revendiquant sa pleine légitimité au sein de l'abstraction moderne mondiale, alors en pleine ébullition.

Eisenhower and Wins

Year's
ating

THE
INTIM
SEY

Guido Llinás partit pour Paris en 1953, où il résida constamment ensuite. Les œuvres réalisées après son départ de Cuba conjuguent les qualités gestuelles qui rattachent sa pratique à l'expressionnisme abstrait à des références voilées aux rites afro-cubains.

Edward J. Sullivan

Gestes noirs

Guido Llinás (1923-2005)

Edward J. Sullivan

L'histoire de l'art cubain du XXe siècle a été largement structurée par les recherches et les travaux critiques consacrés à trois grandes périodes : le modernisme (Wifredo Lam, Amelia Peláez et leurs contemporains), la génération des années 1980 et les pratiques artistiques contemporaines. Pour tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de l'art cubain, l'attention critique accordée à ces différentes périodes ne peut qu'être stimulante. Tout au long du XXe siècle et jusqu'à aujourd'hui, l'art cubain a occupé une place centrale dans le discours international consacré à l'évolution des formes esthétiques dans l'hémisphère occidental. Évoquer la constitution de l'art moderne cubain suppose de prendre en considération aussi bien les œuvres produites par les artistes vivant sur l'île que celles réalisées à l'étranger. Depuis le début de la Révolution et les différentes vagues d'émigration massive qui ont conduit de nombreux artistes vers Miami, New York, Madrid et d'autres lieux, la diaspora cubaine est inévitablement devenue une composante essentielle de la définition de la création artistique cubaine.

On associe souvent l'art cubain à une dimension référentielle. Des symboles concrets et des signes narratifs réapparaissent tout au long de son développement, depuis la première génération d'avant-garde apparue en 1927 jusqu'aux œuvres les plus récentes d'artistes contemporains de renommée internationale. Les questions relatives à l'identité nationale ou les références aux événements politiques occupent fréquemment une place centrale dans l'expression visuelle à Cuba. Pourtant, l'abstraction y a également joué un rôle important, quoique beaucoup moins étudié. Au début des années 1950, le monde de l'art cubain, à l'instar de celui d'autres pays des Amériques et des Caraïbes, était animé par une forte volonté d'évoluer dans des directions comparables à celles empruntées par les artistes européens et nord-américains. Chez certains des peintres et sculpteurs les plus jeunes et les plus expérimentaux, s'exprimait le désir de s'inscrire dans une perspective plus internationale, voire universelle — pour reprendre la terminologie couramment employée à l'époque. Il s'agissait de dépasser ce qui était alors perçu comme les limites des références nationales propres à l'art des peintres de la deuxième génération de la *vanguardia*, afin d'examiner les conséquences et les potentialités des différentes formes de l'abstraction internationale : de l'audace de l'École de New York et des expressionnistes abstraits aux manifestations plus subtiles de la non-figuration chez les Informels de Paris, de Madrid ou de Barcelone.

Gestes noirs

Guido Llinás (1923-2005)

Edward J. Sullivan

En 1953, un groupe qui allait être connu sous le nom de Los Once (*Les Onze*) organisa sa première exposition à La Havane. Bien que sa composition ait varié au fil des années, le noyau du groupe, constitué de peintres et de sculpteurs parmi lesquels Antonio Vidal, Hugo Consuegra, Tomás Oliva et Guido Llinás, forma l'un des foyers les plus dynamiques de résistance au vocabulaire formel traditionnel de l'art cubain. L'évolution de ce groupe constitue un chapitre significatif de l'histoire de l'art havanais du milieu du siècle. Ce développement fut toutefois interrompu par la Révolution, puis par le départ de plusieurs artistes à l'étranger et, finalement, par la dissolution du groupe.

Guido Llinás partit pour Paris en 1953, où il résida constamment ensuite. La distance qui le séparait de La Havane — et de sa province natale de Pinar del Río — contribua à rendre plus aiguës encore ses affinités affectives et visuelles avec Cuba. Il poursuivit l'élaboration d'une peinture abstraite dont les fondements étaient déjà établis au début des années 1950. Les œuvres réalisées après son départ de Cuba portent souvent des titres génériques, tels que *Signes*, *Peinture noire* ou *Peinture rouge*. Ces tableaux conjuguent les qualités gestuelles qui rattachent sa pratique à l'expressionnisme abstrait à des références voilées aux rites afro-cubains. Des cercles, des flèches, ainsi que la suggestion d'une hache ou d'un motif cruciforme apparaissent dans ces compositions. Aucune de ces références ne renvoie toutefois de manière explicite à un culte ou à une forme particulière de pratique religieuse. On n'y relève aucune volonté consciente de recourir au folklore ou au primitivisme. L'historien de l'art allemand Christoph Singler a analysé avec éloquence les affinités de Llinás avec la mythologie afro-cubaine ; cependant, ces références se caractérisent toujours par leur subtilité et leur absence de spécificité. Il n'y a ni nostalgie ni désir manifeste d'un temps ou d'un lieu déterminés.

L'œuvre de Guido Llinás se distingue par des formats relativement discrets. Chaque peinture témoigne d'une maîtrise assurée du métier et du langage pictural. Llinás poursuit une évolution qui témoigne tout à la fois de son énergie personnelle et esthétique, ainsi que de sa capacité à assimiler et à réinventer la symbolique issue de son héritage cubain.

Opportunities for
Daily News Every
Tuesday you
subscribe

Classmate

Place

44-111A
81-NY



W
soldier and

ver and Wine

year's
ating

THE
INTIM
SEX

IRVING
WALLACE
AMY
WALLACE
DAVID
WALLACE

Business
Tension
Shoulder Pain
Pain
Pain
Leg and Foot Pain
Arthritis and Joint Pain

...at 604 Fifth
...advantage of
...techniques.
...pains comfortably.
...Offices in Manhattan and

SERVICE.....to \$200
FASHION
Plush surround-
bright beginner
complaints. Some
SLOAN
Agency
687-7579
\$1200K
\$50K

DRIVERS
\$7.50 HOUR + BONUS
Deliver gifts to cust. Commission paid
on new orders, no canvassing. Car nec.
HIS-2750; 445-1785
DRIVERS
With or without own cars for
work in all boro's. Call 777-
DRIVERS
Yellow Bell Medallion L
\$250
DRIVERS
DRIVERS - F
DRIVERS - F
DRIVERS - F

GUARDS & STORE DETECTIVES
F/T, P/T, Union benefits. Apply at
56 W 4th St. 1st fl. Queens. E train to
St. Apply 10-4 p.m. 291-5525
GUARDS -- ALL BORO
APPLY: 9 A.M. to 3 P.M.
BELL SECURITY
1ST 36TH STREET (6th Fl)
ARMED & UNARMED
Benefits, O.T Apply 9A-M-1
SECURITY 269 W. 35th
Armed-Unarmed
MUSK Undercar
Hatchback

GUARDS
\$35-40K + B
All jobs pay well. Min W
P/T or WEEKENDS. ALL S
BRONX. ONLY. 40 hrs. wks.
min 3 yrs verifiable exp or g
exp should apply. DMARD
Madison Ave. 36 37th

FOREMAN, M/F
Mr. Raymond
455

GUARDS
All jobs pay well. Min W
P/T or WEEKENDS. ALL S
BRONX. ONLY. 40 hrs. wks.
min 3 yrs verifiable exp or g
exp should apply. DMARD
Madison Ave. 36 37th

CALL 690-2011
690-2011

SAFEGUARDS
33rd St Suite
ARDS
Income. Clear
Necessary
Green 10A

OPENINGS:
Technicians, Driv-
ers, Restaurants.
550-0489/99

\$13M
seeks 1-
Excellent
benefits
paid.

1005
1005
1005

W/WHITE TEARS
rance & 1005

1005
1005
1005

1005
1005
1005

1005
1005
1005

1005
1005
1005

1005
1005
1005

1005
1005
1005

1005
1005
1005

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

to

To Read & Write In English
N.Y.C. Call Weekdays After 11 AM
(212) 532-6423

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024